

BULLETIN DES GRAINS & FARINES

ET DU COMMERCE DE LA RÉGION LYONNAISE
PARAISANT LE DIMANCHE

Abonnements : 2 fr. 50 pour 6 mois; 5 fr. par an. — S'adresser à l'imprimerie Bourgeon, rue Saint-Paul, 36-38, Lyon.

MARCHÉ DE LYON.

Lyon, le 6 janvier 1883.

Marché peu important : on s'entretient des actualités, les morts de la semaine et des inondations, les premières n'auront pas d'influence sur les récoltes en terre, quant aux inondations, ce sera autre chose ; et comme si elles ne suffisaient pas à compromettre une partie de ce qu'on a pu semer, voilà que de divers points du Rhône, de Saône-et-Loire et de l'Ain, on nous signale la présence des limaces qui rongent le blé qui n'est pas submergé.

Blé de Pays. 24,50 à 25,50
— de Russie. 23,» à 27,»

Il est difficile d'apprécier l'importance de la réduction des ensemencements cette année ; toutefois, en présence des mauvais temps que nous avons eus, on peut être assuré que le minimum restant à faire n'est pas moindre de 15 0/0, et c'est déjà une proportion qui pourrait avoir une influence fâcheuse sur l'issue de la récolte prochaine, si le printemps venait à être défavorable.

Les blés semés sont bien levés, et ont assez bonne apparence ; un peu de temps sec et de soleil leur ferait le plus grand bien.

A l'étranger, on se plaint de la persistance de l'humidité, et dans beaucoup de régions les semailles ne sont pas non plus terminées.

Les apports de la culture sur les marchés conservent une certaine importance, et cela s'explique par les besoins d'argent que nécessitent les fins d'année. La vente, malgré la hausse des cours d'eau qui réduit un grand nombre d'usines au chômage, reste facile, et dans bien des cas on constate une amélioration nouvelle de 25 à 50 centimes dans les prix.

Dans le Centre et notre rayon, les cours ne varient pas, mais la tendance toutefois y est très ferme.

Dans l'Ouest, les cas de hausse ne sont pas rares, et si le travail des fabricants eût conservé son importance ordinaire, le relèvement des prix eût été général.

Les arrivages de blés étrangers ne sont pas très abondants dans nos ports ; aussi, les prix de diverses provenances se maintiennent-ils à des prix très élevés.

Les roux d'hiver d'Amérique sont tenus à 26 25 sur wagon au Havre et de 26 25 à 26 50 sur wagon à Dunkerque. Les Californies, très peu offertes, valent de 26 50 à 26 75 les 100 kil.

Les navires à la côte anglaise ne sont pas plus nombreux que la semaine dernière, et il en reste fort peu chargés de blé roux d'hiver ; la plupart contiennent des Californies, dont on demande des prix inabondables. L'Angleterre paie généralement les bonnes sortes de 25 25 à 25 50 ; on a ces prix augmentés presque toujours d'une surtaxe de fret, l'importation chez nous devient impossible. Du côté des Etats-Unis, les affaires ne sont pas plus faciles, le cours de 4 doll. 10, le bus hel prix coté à New-York, ne laisse presque toujours que de la perte à l'acheteur.

On pourrait encore, en ce moment, faire des achats importants en Russie, mais les blés de la mer Noire sont peu goûtés par notre meunerie, de sorte que leur appoint ne serait d'aucune utilité.

En somme, la marchandise se raréfie ; et les détenteurs du dehors paraissent

peu disposés de vendre sans augmentation de prix. C'est une circonstance excellente pour notre culture, car elle pourra vendre à l'avenir plus facilement et obtenir probablement des conditions meilleures si ses apports ne dépassent pas l'importance qu'ils ont actuellement.

Les farines sont au calme.

Le livrable est faiblement tenu, néanmoins, il n'est point probable que la baisse s'imposera à l'avenir, car la fabrication travaille fort peu, et la situation générale, du reste, est contraire à tout mouvement de recul ultérieur.

Les farines de consommation ne donnent lieu qu'à un très petit courant d'affaires en ce moment ; et cela n'a rien qui nous surprenne, car les achats de la boulangerie, au début de décembre, ont été importants.

La meunerie, de son côté, ne pousse pas à la vente, car en présence de la crue des rivières, elle craint de se trouver à nouveau dans l'impossibilité de continuer sa fabrication, ce qui la gênerait fort pour ses livraisons ultérieures, ses réserves n'étant pas considérables. Dans ces conditions, les prix se maintiennent facilement :

Farines commerce 1^{res} 45,» 45,50
— — — 39,» 40,»
Farines boulangerie 1^{res} 50,» 51,50
— rondes 42,» 43,»

Les menus grains subissent une dépréciation notable sur nos marchés, et malgré cela les acheteurs ne paraissent pas plus pressés. Il est probable cependant que l'indifférence actuelle aura peu de durée, car les prix, à cette heure, sont relativement bas, et finiront bien par tenter le commerce.

Le seigle est calme. On ne peut rien vendre au-dessous de 19 75. La crue des cours d'eau empêche les expéditions :

Seigle 15,» 15,50
Orge brasserie. 20,50 21,»
— mouture 17,» 17,50
Avoine nouv. 18,» 18,50
Maïs 21,» 21,25
Sarrasins 15,» 15,»

Les issues sont faiblement demandées, et les prix, par suite, se maintiennent avec difficulté. Les sons valent de 11 fr. à 11 fr. 50.

On signale très peu d'affaires sur les grains fourragères :

Nous cotons par balle de 100 kil.
Trèfle violet 130 à 170
— blanc blase 175 à 225
— hybride 175 à 200
— d'Amérique 135 à 140
Luzerne de Provence 150 à 165
— du Poitou 125 à 130
— d'Italie 135 à 145
Minette 60 à 70
Ray-grass anglais 60 à 70
— d'Italie 68 à 75
Pois jarrs 23 à 24
Sainfoin à une coupe 30 à 32
— deux coupes 35 à 38
Verse d'hiver » à »
— de printemps 25 à 26

En pailles et fourrages la marchandise est peu abondante sur le marché de la place de la Croix, en raison des difficultés de transport sur les routes détremées par les eaux.

Foin de Bourgogne 11,» »
— de pays 12,50 11,»
Paille de froment 6,50 »
— de seigle 6,» »

MARCHÉ DE PARIS.

Paris, 5 janvier 1883.

BLÉS. — Les apports de la culture sont aussi forts que la semaine dernière, mais la vente est loin d'en être aussi facile, car la meunerie, vu les inondations, ne fabrique que fort peu et ne veut, pour ainsi dire, rien acheter. Les affaires faites dénotent de la faiblesse, et quelquefois même 25 à 50 centimes de baisse.

On a payé les blés roux de 24 à 25 50 et les blés blancs de 26 à 26 50 les 100 kilos.

Le commerce de Montereau tient ses prix de 30 à 30 25 ; mais à ces conditions il n'y a pas d'acheteur. Les blés du Nord valent de 26 à 26 50, ce dernier prix pour les blés blancs de Bergues.

Les blés exotiques sont rares, et les détenteurs tiennent les prix de la semaine dernière. On a payé les blés roux d'Amérique 26 22 et les Californies 26 75. A livrer sur 4 mois de janvier on trouve vendeurs de blé roux d'hiver à 26 50 les 100 kilos.

Tous ces prix sur wagon du Havre. Les maisons de Dunkerque et de Calais ne font pas d'offres.

En résumé, marché très inactif, et baisse de 25 à 50 cent. sur les qualités inférieures.

FARINES 2^e ET BISES. — Les transactions manquent d'activité, et les prix cotés ci-dessous se maintiennent difficilement,

Petites 1^{res} 32 50 à 33 »
Farines 2^{es} 26 » à 32 »
— 3^{es} 23 » à 25 »
— 4^{es} 21 » à 22 »

FARINES DE GRUAU. — Les farines de gruau français valent de 47 à 58 fr. ; les provenances de Hongrie sont cotées de 55 à 60 fr. ; les 100 kil. toile perdue.

ISSUES. — Le temps mou que nous avons rend les affaires plus difficiles. Les prix cotés ci-dessous ont une forte tendance à la baisse.

Nous cotons par 100 kilos en gare d'arrivée pour les provenances du rayon.

Gros son 13 50 à 14 »
3 cases mélangées 12 50 à 13 »
Sons fins 12 » à 12 50
Recoupettes 12 50 à 13 »
Remoulages blancs 16 50 à 18 »
— bis 15 » à 15 50

SEIGLES. — On fait peu d'affaires, et les prix pratiqués n'indiquent aucun changement sur la semaine dernière. On a payé suivant qualité : 15 75 les 100 kilos.

FARINES DE SEIGLES. — Les transactions ne sont pas nombreuses, et les prix n'éprouvent aucun changement appréciable. On tient les bonnes sortes de 24 50 à 25 fr. les 100 kil., en gare d'arrivée, par wagon complet ; au détail il y a vendeurs de 25 50 à 26 fr.

ORGES. — Les affaires continuent à être difficiles en cet article, et les prix se soutiennent à grand peine. On cote les orges d'Auvergne en premier choix, de 19 50 à 20 ; les orges de la Champagne de 19 50 à 20 ; les orges de Beauce, de 18 75 à 19 et les diverses provenances du rayon de 17 à 19 fr.

Les orges de l'Ouest continuent à être délaissées et se vendent avec difficulté de 17 à 18 fr. les 100 kilos.

Les orges mouture valent de 17 à 18 50 les 100 kilos.

FARINES D'ORGE. — La marchandise continue à être abondante, mais la demande

par contre est assez restreinte. Il en résulte de la faiblesse dans les prix. Nous cotons les bonnes sortes rendues à domicile dans Paris, octroi payé, 25 fr. Les sortes ordinaires valent de 22 à 23 fr.

ESCOURGEONS. — La tendance reste calme ; les cours varient de 18 à 17 75 les 100 kilos.

AVOINES. — C'est toujours la même indécision que l'on rencontre dans le camp des acheteurs ; les vendeurs ne semblent plus vouloir faire de nouvelles concessions. Il en résulte une grande pénurie d'affaires. Les avoines de Brie extra, par petits lots n'ont pas obtenu plus de 13 fr. 50, et les avoines noires ordinaires ne dépassent pas 17 fr. 75.

Voici les cours :

Avoines 1^{er} choix détail 18 50 à . . .
— — gros 18 . . à . . .
— noires 1^{re} qualité 18 . . à 17 75
— — ordinaires 17 75 à 17 50
— grises de Beauce 17 50 à 17 . .
— noires — 17 50 à 17 75
— grises d'hiver C^{re} 17 50 à 17 25
— — de printemps 17 25 à
— de Suède 17 75 à 17 50

Les avoines exotiques sont plus offertes et en baisse ; les provenances de Suède valent 16 50 les 100 kil., c. f. et ass. Rouen.

Les Liban noires sont tenues à 16 . . et les blanches de 15 à 15 25, mêmes conditions.

MAÏS. — On ne parle pas encore des maïs bigarrés d'Amérique. Les maïs de la Plata, assez abondants, sont cotés de 19 à 19 50, au Havre.

SARRAZINS. — Les acheteurs paraissent peu pressés : les cours varient de 16 à 15 75 les 100 kilos.

MENUS GRAINS. — Le chenevis vaut de 33 à 35 fr. Le millet blanc vaut de 28 à 28 50 ; le roux de 15 50 à 16, et le petit blé de 14 à 16 francs. La graine de moutarde reste cotée de 45 à 50 les 100 k.

FÉCULES. — Il n'y a pas de changement dans les prix. La féculerie ne veut rien céder au-dessous des cours ci-dessous. Tendance moins ferme néanmoins.

Nous cotons par 100 kil. dans les gares respectives pour le disponible :

Paris 40,» à »
Oise 39,» à 40,»
Vosges 42,» à »

La féculer verte est tenue de 24 50 à 25 les 100 kil. à Paris.

RESULTATS D'ADJUDICATION.

Lyon, le 6 janvier 1883.

Aujourd'hui, l'administration de la guerre a adjugé les fournitures suivantes :

Blé tendre : 2.500 qx mét.
adjugés à 25.40, 25.45 et 25.47

Riz : 100 qx.
adjugés à 36.90.

Foins pays : 2.000 qx mét.
adjugés de 9.74 à 10.46 à divers.

Luzerne : 800 qx.
adjugés de 9.76 à 9.98.

Paille de froment : 2.000 qx.
adjugés de 5.39 à 5.49, à divers.

Paille de seigle : 150 qx.
adjugés à 4,74.

Avoine : 4 000 qx.
adjugés de 18,92 à 18,94.

MARCHÉ DE MARSEILLE.

Marseille, 5 janvier 1883.

Notre marché clôture très calme. Les blés s'écoulent petit à petit au fur et à mesure qu'ils arrivent. Aussi notre stock n'augmente pas et les prix restent bien tenus.

Nous cotons :

Disponible :

Table listing various cotton grades and their prices, including Berdianska, Irka Nicolaïeff, and others.

Les 100 kilogr., entrepôt 1er coût. Dur de Bône ou de Philippeville.

Les 100 kilogr. consignation, 1er coût. Désignation janvier, arrivée jusque fin février ou sur 3 mois de janvier.

Table listing various grain and flour grades and their prices, including Berdianska, Marianopoli, and others.

Table listing various grain and flour grades under the heading 'GRAINS GROSSIERS' and 'PATES ALIMENTAIRES'.

REVUE HEBDOMADAIRE

Blés. — La pluie a été assez abondante encore ces jours-ci, avec température très-douce. Depuis jeudi, cependant, la situation météorologique semble améliorée.

blé de Noé et le blé de Bordeaux peuvent être semés avec succès dans une terre bien préparée jusqu'en février. Comme blés de printemps, la Société nationale d'Agriculture recommande tout particulièrement :

1° Le blé de Saumur de Mars dit blé de Mars de Brie ; ce blé s'accommode assez volontiers de tous les terrains ;

2° Le blé Chiddam blanc de Mars ; cette variété demande une terre plus riche, franche, argilo-siliceuse ou argilo-calcaire ;

3° Le blé Richeile blanc de Grignon, qui convient surtout aux terres calcaires ou argilo-calcaires.

Nos marchés de province ont été, pour la plupart, assez bien garnis ; n'eût été le mauvais temps, ils l'eussent été davantage. Les prix fermes et même en reprise sur certains points sont en baisse par ailleurs et notamment dans l'Est.

L'importation reste toujours bien suivie à Marseille ; dans nos autres ports, elle est modérée. La vente est toujours assez facile ; les transactions, toutefois, se ressentent.

On ne signale cette semaine aucun passage aux Dardanelles. L'an dernier, on signalait pour la deuxième quinzaine de décembre, le passage de 89 navires dont 36 pour Marseille, 2 pour Dunkerque et 1 pour Cette.

A notre Halle mercredi, les offres de la culture ont été sinon très importantes, du moins bien suivies ; par contre, celle de blés exotiques ont été faibles. La meunerie du rayon a été réservée dans ses achats, et n'a traité que quelques lots de bons blés qu'elle a dû payer généralement les prix du marché précédent.

En Angleterre, les affaires suspendues lundi et mardi, n'ont pas eu beaucoup d'animation. Sous l'influence du mauvais temps, et de la faveur relatée aux Etats-Unis, le ton s'était sensiblement raffermi mercredi ; la farine, par contre, a été lourde et en voie de baisse.

L'importation du blé dans tout le Royaume-Uni, du 26 août au 23 décembre s'est élevée à 19,322,700 hect. contre la dernière campagne 15,633,900 — Soit en plus p. celle-ci 3,688,800 hect.

Les quantités de blés en mer, s'élèvent aux dernières dates : En destination de l'Angleterre à 6,365,500 hect.

En destination du Continent à 1,635,600 — Ensemble pour l'Europe 8,001,100 hect. contre la semaine précédente 7,569,000 hect. contre l'année dernière 10,933,000 —

Différence en moins pour cette année 2,931,900 hect. Les quantités de farines en mer s'élèvent :

En destination de l'Angleterre à 351,500 quint. En destination du Continent à 2,900 — Total pour l'Europe 354,400 quint. contre l'année dernière 194,700 —

Soit en plus pour celle-ci 164,700 quint. Les exportations des Etats-Unis dans la semaine du 16 au 23 décembre ont été :

Sur la France de 159,500 hect. — l'Angleterre de 501,700 — autres ports du Continent de 116,000 —

Soit au total 777,200 hect. contre l'année dernière 667,000 — soit en plus p. cette année 110,200 hect.

Voici les cours du froment Red-Winter n° 2 à New-York, à une semaine d'intervalle :

Table showing wheat prices for Dec 29 and Dec 22, including Dec 1 and Jan 1 prices.

Les stocks visibles aux Etats-Unis ont augmenté cette semaine de 302,000 hect. L'année dernière, les stocks avaient diminué de 113,750 hect. En voici le relevé aux dates suivantes :

Table showing wheat stock levels for various years from 1882 to 1878.

Farines 9 Marquos. — La farine, courant, en baisse de 2 fr. mardi, a regagné le lendemain, tout le terrain perdu. Le livrable qui s'était relevé de 0,50 à 0,75, clôture, par contre, plus lourd. Nos fabricants ont arbitré passablement de ventes de farines sur de gros achats de blés à la côte anglaise.

La plus-value dont jouit le courant du mois, nous vaudra une augmentation importante de stock. Cette marchandise, qui semble devoir être un puissant levier de baisse entre les mains de nos détenteurs, ne laisse pas que d'entretenir l'incertitude dans l'esprit du commerce. Et, en effet, si comme on le présume, ces farines sont mises en livraison en janvier et à la faveur d'une température meilleure ou de tout autre élément de baisse, on se demande si les acheteurs feraient bonne contenance. En égard aux éléments indéniables de hausse dans l'avenir, du fait des semailles effectuées dans de mauvaises conditions, il semble qu'on préférera vendre à présentation et acheter les époques les plus éloignées ; ce serait moins onéreux que de passer en magasin avec le nivellement des prix, d'autant que la farine laite avec des blés humides ne paraît pas devoir être de bonne conservation.

Le gérant : L. BOURGEON.

Imprimerie L. BOURGEON, rue St-Paul, 33-38.

COURS OFFICIEL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE LYON

Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce

ABRÉVIATIONS : N nominal. — M manque. — S. C. sans cours. | Les prix sont cotés aux 100 kil. et au kil. ; pour les spiritueux, à l'hectolitre et entropôt, et hors barrières pour les marchandises sujettes aux droits d'octroi.

Lyon, le 5 janvier 1883.

Main table of commodity prices for Lyon, 5 January 1883, including sections for Grains and Flours, Cacao, Papiers, Huiles, and Spiritueux.